NEWSLETTER # 4
OCTOBRE-NOVEMBRE 2026

www.paneurope.fr

PANEUROPE FRANCE
Comité Français pour l'Union PanEuropéenne

Éditorial



Chères Paneuropéennes et chers Paneuropéens,

Paneurope France est une organisation pensée territorialisée et ancrée dans des géographies avec un écosystème de ressources humaines, académiques, commerciales, industrielles et économiques, une centralisation stratégique, une décentralisation opérationnelle, une cohérence globale et un plaisir d'agir de chacun

Paneurope France se positionne en tant que *Think-tank* et *Do-tank* en demandant à son *Conseil Stratégique d'innovation* de décrypter, de proposer et de sensibiliser dans le but d'anticiper et de conférer à la Puissance et l'indépendance de l'Europe dans les secteurs critiques
Paneurope France est reliée avec des partenaires de confiance avec qui elle contribue à des objectifs convergents pour une Europe solidaire en paix, unie, une Europe Puissance, une Europe indépendante (OMEI, IDPE, JCEF, MDF …).

Paneurope France est appréhendée en une organisation incontournable câblée avec l'ensemble des organisations membres de l'Union Paneuropéenne Internationale.

Paneurope France, surtout, est incarnée par des talents de tous horizons et de tout âge, porteurs de visions et d'expertises, avec une capacité d'impulsion et de décision stratégique, des acteurs, des « *faiseurs* » avec une volonté inébranlable pour une Europe préservée, forte de ses valeurs, de ses richesses culturelles, historiques et démocratiques.

2026 a été une année d'actions, 2027, par votre engagement sera une marche nouvelle à gravir dans notre développement.

Éric Campion
Président de PanEurope France
Vice-président de l'Union Paneuropéenne Internationale

Le mot de la rédaction

Riche en évènements l'année 2026, nous a obligés à consacrer plusieurs pages à ces évènements pour illustrer le propos de notre Président : « **PanEurope France est une organisation incontournable** ».

Sommaire

- **« Souveraineté nationale, souveraineté européenne, l'une et l'autre »**
- **1926-2026 – De Vienne à Strasbourg, 100 ans de Projets Européens**
- **Dialogue stratégique Allemagne-France**
- **PanEurope citée au Conseil de Sécurité des Nations Unies**
- **Notre Université d'été, un rendez-vous important**
- **En passant par la Lorraine…**
- **Réception à l'Ambassade de Roumanie**
- **Réception à la Région Grand Est à Strasbourg**
- **27 juin 2026 – Conseil de Présidence élargi de l'UPI à Paris**
- **Partenariat avec la Jeune Chambre Économique Française**
- **Projet de coopération avec « Get Ready For Europe »**
- **Prévisions 2027 pour PanEurope & Les brèves de la rédaction**

À NOTER DANS VOS AGENDAS

L'Assemblée générale de PanEurope France
se tiendra par visio-conférence le :
Mardi 8 décembre 2026
à partir de 18 heures 30

Nous commencerons cette newsletter en adressant un grand MERCI AUX PARTENAIRES qui ont soutenu nos actions

ENSEMBLE, DONNONS PLUS DE FORCE À NOTRE ENGAGEMENT EUROPÉEN !

Entreprises et Institutions, devenez partenaires de PanEurope et contribuez à faire vivre nos initiatives.
Citoyens attachés aux valeurs européennes, rejoignez notre association et participez à la construction d'une Europe plus forte, plus unie et plus souveraine.

Éric Campion
Président de PanEurope France, Vice-président de l'UPI

« Souveraineté nationale, souveraineté européenne, l'une et l'autre »

Colloque organisé par PanEurope France le 26 juin 2026 :

Pour peser face aux grandes puissances, l'Europe doit renforcer sa souveraineté dans la défense, le numérique, l'énergie et l'eau. Cela suppose une volonté politique commune et l'adhésion des citoyens, tel était le thème du colloque.









M. **Jean-François Rapin** (Président de la Commission des Affaires européennes du Sénat) a accueilli les participants en rappelant que la souveraineté est née de deux chocs, le *Covid* et la guerre en Ukraine. Elle passe par l'harmonisation, notamment industrielle en matière de défense, face à la Russie (guerre hybride) et à la puissance économique de la Chine.



Éric Campion a introduit les débats en soulignant que la souveraineté doit être à la fois nationale et européenne. L'Europe doit être puissante, comme l'a pensé Coudenhove-Kalergi dès 1926. Le monde est comme une table de billard : face à la Chine et aux États-Unis, 27 « petites boules » ne pèseraient rien. Les citoyens doivent s'approprier le sujet. L'engagement de la jeunesse est également indispensable.

Parmi les intervenants de haut niveau qui ont apportés leur vision et leur expertise tout au long des débats et dont voici quelques extraits :



« Une défense commune suppose une décision unanime du Conseil européen, qui n'a jamais été prise. La défense européenne se construit surtout par le marché intérieur, l'industrie et la recherche, avec le plan ReArm-Europe. La volonté politique des États reste insuffisante. »

Elsa Bernard, Professeure agrégée de droit public à l'université de Lille.



« Après la fin de l'URSS, les États européens ont réduit leurs budgets de défense. La France conserve des capacités de haute technologie. Seuls la France et le Royaume-Uni peuvent aller au combat. Il faut bâtir la confiance entre pays, comme dans l'OTAN. Il manque à l'Europe le renseignement global et le transport lourd. »

Amiral Alain Coldefy, ancien Majour général des Armées.



« Le numérique fait disparaître les frontières et donne la souveraineté à quelques acteurs privés. L'Europe doit construire sa souveraineté numérique, d'abord informationnelle, sous peine de perdre la démocratie. »

Guillaume Klossa, PDG de la Deeptech T-Life)



« L'Europe n'a pas d'union de l'énergie. Elle doit électrifier, (financer un « pacte d'électrification » via l'union des marchés de capitaux et regagner la confiance des citoyens pour se libérer des dépendances (Russie, États-Unis, Chine). »

Adina Revol, essayiste, spécialiste des affaires européennes.



« Les enjeux majeurs de souveraineté sont des enjeux de quantité et de qualité de l'eau. Il existe des solutions comme l'interconnexion des réseaux, le dessalement, la réutilisation des eaux usées et la réinfiltration des nappes. Il est également plus que nécessaire de tenir compte de l'impact du changement climatique, de la démographie et des data centers gros consommateurs d'eau et d'énergie. »

Arnaud Bazire, Directeur général de SUEZ Eau France.



Les travaux ont été conclus par M. **Xavier Bertrand** (Président de la région Hauts-de-France) dans un message vidéo. Héritier de la filiation gaulliste, il plaide pour « *une Europe qui protège, pas qui entrave* », fondée sur les nations. Il souligne l'utilité des fonds européens en Hauts-de-France et le canal Seine-Nord. Pour conclure, après avoir remercié et félicité PanEurope France pour la qualité du colloque, il nous transmettra un message d'espoir « L'Europe, au final, s'est empêchée au lieu de s'incarner, mais il n'est jamais trop tard. La vitalité de votre institution nous donne à espérer, je le dis sincèrement. Je suis confiant, tant que l'Europe aura une histoire à partager, des peuples à protéger, un destin à accomplir, elle sera vivante, et Dieu sait si nous avons besoin d'une Europe vivante et d'une Europe forte. »

Interview de quelques personnalités :



« Nous sommes dans un environnement en perpétuel changement et nous avons besoin justement d'accompagner le devenir de ces changements et aussi d'accompagner tous les enjeux. Les enjeux économiques, les enjeux de transition sociétale, des transitions climatiques, économiques, de souveraineté.
C'est pourquoi je suis là aussi aujourd'hui, parce que ça rentre dans le cadre de mes fonctions de coopération internationale et d'accompagner aussi toute cette souveraineté à travers, en fait, à notre niveau, la formation professionnelle tout au long de la vie.

Carmen Branescu, Directrice des Affaires européennes et internationales au CNAM.



« Aéma Groupe a choisi de soutenir l'action de PanEurope France, parce que notre groupe est aussi préoccupé et concerné par toutes les questions européennes. D'une part, parce qu'en tant que groupe d'assurance, nous sommes évidemment confrontés aux transitions, aux événements, aux risques qui ne s'arrêtent pas à nos frontières, mais qui concernent l'UE. Ensuite parce que nous sommes soumis à des réglementations européennes. Enfin, parce que nous investissons largement au niveau de l'UE. Pour toutes ces raisons, nous nous intéressons aux sujets européens, à certains domaines de souveraineté, et plus largement à tous les enjeux de l'Europe. »

Pascal Michard, Président 2021-2026 de Aéma Groupe.

1926-2026 – De Vienne à Strasbourg, 100 ans de Projets Européens

« Quelle Europe voulons-nous ! »

Cette affirmation de Richard Koudenhove Kalergi dans son ouvrage Pan Europa a été rréaffirmée ce 8 octobre 2026, au Conseil de l'Europe à Strasbourg, où un hommage solennel, émouvant, lui a été rendu. Ces quatre mots reviennent en témoignage puissant aujourd'hui.
Pour célébrer le centenaire du congrès tenu à **Vienne du 3 au 6 octobre 1926** à l'initiative de Richard Coudenhove-Kalergi, le 8 octobre dernier, **PanEurope France**, en association avec **PanEurope Allemagne** et **l'Amicale des personnels du Conseil de l'Europe**, a organisé, au **Palais De l'Europe** à Strasbourg, un après-midi de conférences introduit par l'hymne européen interprété par la chorale du **Conseil de l'Europe.**

Andreas Raab, Vice-président de Paneurope Allemagne, **Éric Campion**, Président de PanEurope France, Vice-Président de l'l'Union Paneuropéenne Internationale et **Denis Huber**, Président de l'Amicale du Conseil de l'Europe ont souhaité la bienvenue aux participants venus de **18 pays**.
Dubravka Šuica, Commissaire européenne pour la Méditerranée, a adressé un message vidéo de soutien, suivi par les interventions de **Michael Gahler**, député européen et de **Fabienne Keller**, députée européenne, Questeure du Parlement européen.

La première conférence avait pour thème : **« Aux origines de l'idée européenne, le Congrès de Vienne 1926 : la naissance d'une ambition politique »** ; la seconde : **« L'Europe à l'épreuve du XXIe siècle, de l'idée européenne à la puissance européenne »**.
Des intervenants de très haut niveau ont exposé leur vision de l'œuvre de Richard Coudenhove-Kalergi et celle de l'Europe du futur : **Sandrine Gaudin**, Vice-gouverneure chargée de la stratégie financière de la Banque de développement du Conseil de l'Europe ; **Pavo Barišić**, Président de l'Union Paneuropéenne Internationale, ancien ministre des Sciences et de l'Éducation de Croatie, **Pap Ndiaye**, Ambassadeur de la France auprès du Conseil de l'Europe, **David Balsa**, Envoyé spécial de la Présidence du Parlement centraméricain auprès de l'ONU et membre de PanEurope Espagne, **Louis de Carbonnières**, Professeur d'histoire du droit et des Institutions à l'université de Lille, **Martin Posselt**, journaliste et historien allemand, **Léon Maulin**, doctorant à l'université de Strasbourg, **Ulysse Gounelle**, Vice-président PanEurope France Jeunes.

Patrice Vermeulen et **Francis Raux** nous proposent une synthèse des travaux de cette conférence.

Quand Coudenhove-Kalergi met sur pied ce congrès fondateur de l'Union paneuropéenne, qui réunit **2 000 personnes venant de 24 pays**, il ne s'agit pas d'un ballon d'essai mais de la concrétisation d'une réflexion déjà aboutie, contenue notamment dans le livre Paneuropa paru trois ans plus tôt, comme rappelé par le Professeur Louis de Carbonnières.

Dans l'esprit de Richard Coudenhove-Kalergi, l'unité de l'Europe est une nécessité afin de garantir la paix sur le continent après le traumatisme de la Première Guerre mondiale. Son projet participe d'un vaste mouvement d'ensemble favorable alors à une telle perspective mais qui se distingue des autres par son refus, à la différence du Cercle culturel de Karl Anton de Rohan, actif au même moment en Autriche, de tout compromis avec le fascisme naissant, tel que souligné par l'historien Martin Posselt.

L'idée du fondateur de Paneurope est de fédérer l'Europe sur un socle de valeurs portées par le christianisme afin d'assurer l'unité et la paix sur le continent. Dépassant la simple posture intellectuelle, comme l'évoquait Andreas Raab, il cherche à convaincre les hommes politiques de son temps, au premier rang desquels le Président du conseil français **Aristide Briand** qui, en 1927, devient le président d'honneur du mouvement. En 1929, ce dernier propose, devant la Société des Nations, un projet de « lien fédéral » européen qui, alors qu'éclate la crise économique et que s'exacerbent les nationalismes, ne rencontre pas le succès espéré, rendant inéluctable la Deuxième Guerre mondiale dont la Paneurope voulait justement épargner le continent. Il faut attendre la fin du conflit pour que l'idée d'une unification européenne renaisse. Tel est l'objet du Congrès de La Haye organisé en mai 1948 sous la présidence de Winston Churchill et qui fait une bonne place aux idées de Richard Coudenhove-Kalergi, présent à la conférence. De celle-ci découleront, en effet, comme le précisait Denis Huber, la fondation du Conseil de l'Europe le 5 mai 1949 suivie, un an plus tard, de l'adoption de la Convention européenne des droits de l'homme, apparaissant comme le **véritable ciment civilisationnel de l'unité européenne**.

Plus pratiques et plus pragmatiques viendront, à l'issue de la déclaration du ministre français des affaires étrangères **Robert Schuman** le 9 mai 1950, la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) en 1951 puis celle de la Communauté économique européenne (CEE) en 1957.

Mais cette nouvelle Europe qui émerge reste très liée aux États-Unis qui, à l'issue de la guerre, se sont solidement implantés sur le continent après avoir largement contribué à sa reconstruction. Cette orientation, comme l'a expliqué **Alain Terrenoire**, président d'honneur de l'Union paneuropéenne internationale, qui s'éloigne d'une Europe réellement indépendante, ne convient pas à Richard Coudenhove-Kalergi qui se rapproche du Général de Gaulle, ils avaient l'un et l'autre **une certaine idée de l'Europe**, et Coudenhove-Kalergi soutient le rapprochement franco-allemand sanctionné par le Traité

de l'Élysée, traité de l'amitié et de la coopération bilatérale, signé en 1963 par le président français et le chancelier allemand Konrad Adenauer. **Le Général de Gaulle et Richard Coudenhove-Kalergi se sont rencontrés à de nombreuses reprises et ont entretenu une correspondance régulière autour du thème de la construction européenne**. Au-delà de l'histoire cette relation forte entre les deux hommes présente un caractère d'actualité incontestable dans le contexte d'aujourd'hui. Contexte qui impose cette question : cent ans après le Congrès de Vienne, comment se situent l'Europe et la vision européenne de ces hommes d'exception ?

Alors que l'Europe a été bâtie pour la paix, comme le mettait en évidence David Balsa le continent est à nouveau confronté à une guerre sur son sol depuis le déclenchement, en 2022, du conflit ouvert entre l'Ukraine et la Russie. L'Europe doit ainsi faire face à une menace de la Russie à laquelle il faut ajouter un repli des États-Unis et une concurrence économique asymétrique de la Chine.

« La situation est grave mais rien n'est perdu » a conclu dans son propos Pap Ndiaye, Pavo Barišić, parlant même d'une chance. En effet, en raison même de la difficulté des temps, l'Europe n'a pas d'autre choix que de se renforcer afin de devenir une **Europe puissance** telle que l'avait imaginé et désiré Richard Coudenhove-Kalergi.

L'Europe actuelle dispose déjà de beaucoup d'atouts, énumérés par Sandrine Gaudin, avec sa population de 415 millions d'habitants, sa monnaie unique et son marché intégré devenu le premier du monde. Mais, comme déploré par **Léon Maulin**, il lui reste des faiblesses à surmonter, notamment sa dépendance dans les matières énergétiques, militaires et numériques, si importantes aujourd'hui. Une urgente politique de réindustrialisation est également indispensable ainsi que la mise en place de moyens de financement appropriés, à commencer par un fonds souverain européen. Son mode de gouvernance doit également évoluer, le manque d'unanimité de la part des États sur le sujet, amenant sans doute à privilégier des coopérations renforcées à l'image de l'espace Schengen.

Toutefois, plus qu'un marché, plus qu'une construction institutionnelle, **Alexandru Nazare**, ministre des Finances de Roumanie et Président de Paneurope Roumanie dans son message vidéo de clôture des travaux mettait en exergue que **l'Europe est une âme**. Lors de son récent voyage en France, à l'occasion de sa visite à Metz, le pape Léon XIV a rappelé que le réarmement n'est pas une garantie suffisante. Ce sont les valeurs sur lesquelles a été fondée l'unification européenne, en premier lieu **le respect de la personne humaine**, tel que rappelé dans la conclusion de cette journée par Éric Campion, en cela réside la force du projet européen. « **Puissent ces valeurs, qui forgent notre « magnifique humanité », ne jamais faire défaut et qu'elles nous rappellent sans cesse que nous en sommes à la fois les dépositaires et les transmetteurs pour les générations futures.** »






Dialogue stratégique Allemagne-France

Une proposition du Centre d'Analyse et de Prévision des Risques internationaux

La question de la méthode

Depuis le début de l'année 2026, Paris et Berlin ont multiplié les désaccords publics. Ceux-ci ne relèvent pas de la seule conjoncture : ils touchent aux priorités, à la manière de conduire les programmes communs et, plus profondément, aux cultures politiques et stratégiques des deux pays. L'abandon, en juin, du chasseur habité constituant le cœur du Système de Combat aérien futur (SCAF/FCAS) en a été le révélateur le plus spectaculaire, mais non le seul. Les deux gouvernements ont cependant confirmé des chantiers communs, parmi lesquels l'alerte avancée JEWEL, dédiée à la détection des missiles balistiques. L'organisation de ces coopérations, dont nul ne saurait contester la nécessité, demeure en suspens, d'autant que la coopération politique au plus haut niveau, organisée depuis le traité de l'Élysée de 1963 et réaffirmée par le traité d'Aix-la-Chapelle en 2019, apparaît aujourd'hui au point mort de part et d'autre du Rhin.

C'est à cette question que le **Centre d'Analyse et de Prévision des Risques internationaux** (CAPRI), la **Paneuropa-Union Deutschland** et **Paneurope France** pourraient ensemble s'atteler. Il manque aujourd'hui un lieu, à l'écart des contraintes de la négociation intergouvernementale et des enjeux de marché, où décideurs politiques, responsables militaires, industriels et chercheurs Allemands et Français puissent confronter leurs logiques et œuvrer ensemble à des conclusions communes.

Cette proposition présente un intérêt majeur pour conforter la construction d'une Europe Puissance, indépendante et solidaire telle que la souhaitait Richard Coudenhove-Kalergi. Devant les turbulences géopolitiques et les menaces qui pèsent aujourd'hui sur l'Europe, il est plus que temps de construire cette Europe forte qui ne soit ni vassalisée par les États-Unis, ni dépendante de ressources stratégiques extérieures. Une Europe qui sera reconnue comme une Puissance qui compte. **Alain Terrenoire** et **Berndt Posselt** (Paneuropa Deutschland) sont déjà en contact pour lancer les travaux pour que cette proposition devienne réalité.

*Le **Centre d'Analyse et de Prévision des Risques internationaux (CAPRI)** est un centre de recherche indépendant fondé en 1998. Il regroupe un pôle de chercheurs résidents provenant essentiellement du monde de la recherche et de l'enseignement supérieur, et fédère une communauté scientifique de plus de 180 chercheurs à travers le monde. Ses domaines d'expertises regroupent un grand nombre de sujets liés à la prévention des conflits, la prospective stratégique et les risques géopolitiques et technologiques.*

*La diffusion des savoirs et la valorisation des travaux de recherche francophones constituent un objectif majeur du CAPRI, tant à destination de la communauté scientifique internationale qu'auprès des milieux économiques, politiques et militaires français, européens et internationaux. À ce titre, le CAPRI assure la direction scientifique des revues Diplomatie, Moyen-Orient, Carto, Défense & Sécurité Internationale (DSI), DefTech ou encore Space International, et co-édite chaque année l'Atlas géopolitique mondial (éditions du Rocher / Areion Group). Le CAPRI est présidé par **Alexis Bautzmann**, membre d'Honneur de PanEurope France qu'il a présidé de 2013 à 2015.*

PanEurope citée au Conseil de Sécurité des Nations Unies

David Balsa, Envoyé spécial de la Présidence du Parlement centraméricain auprès de l'ONU et membre de PanEurope Espagne, est intervenu lors de la réunion du **Conseil de Sécurité des Nations Unies** à New York le 28 octobre 2026. Dans son intervention concernant la situation en Haïti. Il a tenu à signaler l'action de la France pour soutenir le peuple Haïtien dont la situation est dramatique en ces termes :

« *Nous avons également à l'esprit l'attention particulière de la mission de la France auprès des Nations unies et de son ambassadeur représentant, M. Jérôme Bonafonte. Le 8 octobre dernier,* ***lors de mon intervention au Conseil de l'Europe à Strasbourg, à l'occasion du centenaire de l'Union***

***paneuropéenne, avec son président d'honneur, M. Alain Terrenoire**, j'ai eu l'occasion de transmettre la reconnaissance à la France pour son soutien à l'Amérique centrale et aux Caraïbes, avec une attention particulière à la situation en Haïti.* »

Notre Université d'été, un rendez-vous important

PanEurope France a organisé, du 25 au 27 septembre 2026 à Toulon, sa 6ème Université d'été, consacrée au thème des « Menaces hybrides » à l'*IGESA Casabianca* de Toulon.

L'inauguration de notre weekend se déroula lors de la conférence d'ouverture, organisée en partenariat avec l'**Union patronale du Var** (UPV).



Éric Campion, a expliqué qu'avec ce thème, Paneurope France poursuivait la mise en œuvre du programme défini dans la résolution adoptée à Strasbourg en 2025. Cette initiative s'inscrit dans une campagne plus large visant à sensibiliser le public, à élaborer un livre blanc et à mettre en place un dispositif de micro-certifications en coopération avec le **Conservatoire national des arts et métiers** (CNAM).
Par ses programmes, Paneurope France encourage chaque organisation membre à contribuer au renforcement de la souveraineté européenne. L'objectif est de protéger la population et de contribuer à la sécurité collective et à la stabilité. Les organisations paneuropéennes deviennent ainsi des acteurs à part entière de la vision de Richard Coudenhove-Kalergi.



Les interventions introductives sur la résilience cyber des réseaux d'approvisionnement, avec une attention particulière portée à l'approvisionnement en électricité, ont été assurées par les professeurs d'université et experts reconnus **Jean-Luc Thomas**, Professeur titulaire de la Chaire Électrotechnique au CNAM et **Véronique Legrand**, Professeure titulaire de la Chaire Sécurité Informatique au CNAM. **Jacques Yves Campion** a animé les débats. Les discussions ont porté principalement sur les actes de sabotage physique, les attaques de drones, les attaques contre les câbles sous-marins, les cyberattaques visant les réseaux d'eau et d'électricité, la désinformation ainsi que les manipulations des systèmes juridiques et économiques.

La journée du samedi était consacrée aux conférences, débats et ateliers.



L'amiral **Pascal Ausseur**, Directeur général de la **Fondation pour la Maîtrise des Enjeux Stratégiques** (FMES) et **Andrei Crigan**, économiste, expert en planification stratégique, finance d'entreprise et développement commercial, Président de la **Chambre de commerce et d'industrie bilatérale République de Moldavie-Roumanie**, ont animé une conférence-débat **« Ingérences politiques et résilience démocratique »**, consacrée aux compétences politiques et à la résilience démocratique. Ils ont souligné que les attaques hybrides multiples modifient l'équilibre des forces et affaiblissent la souveraineté des États, la souveraineté européenne ainsi que l'autonomie des organisations. Face à ces risques, qui ont désormais pris un caractère systémique, les entreprises, les hôpitaux, les aéroports, les agences gouvernementales et les organismes responsables de l'approvisionnement en eau et en électricité se trouvent en première ligne pour défendre la sécurité collective et la souveraineté. Les menaces hybrides ne se limitent plus aux domaines militaire et étatique.

Après cette première conférence, **Jacques-Yves Campion** a animé la seconde **« Désinformation : effilochage méthodique d'une réalité encombrante »** en collaboration avec, en distanciel, le Professeur **Yann Mikaeloff**, médecin neuropédiatre, chercheur en santé publique à l'INSERM et professeur de pédiatrie à l'université Paris-Saclay, fondateur de l'association Neurosciences et Santé Sociale (NESS). Comprendre l'impact de la désinformation sur notre inconscient tel était l'objectif.



Les traditionnels ateliers ont complété la journée.

« Cyber-résilience des infrastructures critiques face aux menaces hybrides »



Animé par **Véronique Legrand** et **Jean-Luc Thomas**, cet atelier a permis de compléter utilement la conférence de la veille à l'UPV et d'améliorer notre compréhension des menaces hybrides en prenant comme exemples les réseaux d'approvisionnement en électricité.

« Conseil stratégique »

La mise en place d'un Conseil stratégique au sein de PanEurope France est un objectif essentiel pour 2027. Animé par **Gérard Chabert**, les points suivants ont été abordés : définir les missions, les priorités et les objectifs du Conseil stratégique puis dans un second temps, organiser le conseil (pilotage, fonctionnement et feuille de route).

« L'Europe du futur »



Animé par **Jean-François Sébastia**, l'atelier a réfléchi sur l'Europe du futur : autonome, résiliente et capable d'agir ? À partir de la résolution de Paris : quelles priorités pour une Europe « plus ». Quelles propositions et quelles initiatives PanEurope peut-elle porter pour contribuer à cette ambition ?

Les allocutions d'**Éric Campion**, **Alain Terrenoire** et **Pavo Barišić** ont clôturé les travaux.

Éric Campion a souligné que PanEurope France devenait de plus en plus un acteur reconnu de la promotion de l'idée paneuropéenne.



Grâce au dynamisme et à l'engagement de ses adhérents, le développement des correspondants locaux, PanEurope France engage des actions dans les territoires. Les relations avec nos partenaires sont également au beau fixe.



Alain Terrenoire a évoqué les défis auxquels l'Europe est confrontée face à la rivalité acharnée entre les grandes puissances depuis le début du XXIe siècle. Il a souligné la nécessité de défendre une Europe indépendante et forte, capable d'agir en tant que puissance mondiale pour **préserver la paix et favoriser le développement des États membres, dans l'esprit des idées de Richard Coudenhove-Kalergi et de Charles de Gaulle**.

Lors de son intervention, **Pavo Barišić**, a souligné que la nature même de la sécurité évoluait rapidement. À l'ère numérique, les questions de sécurité dépassent le cadre des doctrines traditionnelles de défense du territoire et de renforcement des capacités militaires. Il a affirmé que les menaces hybrides modifiaient les moyens du conflit, mais non la finalité fondamentale de la politique européenne : protéger la paix, la liberté, la démocratie et la dignité humaine.



« C'est pourquoi il est aujourd'hui particulièrement essentiel de cultiver la confiance des citoyens et de protéger l'espace du débat public. La défense ne relève plus exclusivement

du domaine militaire. Les citoyens sont de plus en plus exposés aux pressions idéologiques et à la désinformation. C'est précisément pour cette raison qu'ils deviennent la première ligne de défense de la société démocratique. Dans le même temps, il est nécessaire de développer des stratégies efficaces de cybersécurité et de protéger les éléments dont dépend la vie quotidienne de la société : les sources d'énergie, l'approvisionnement en eau, les systèmes de communication et les autres infrastructures vitales. Tous ces éléments peuvent aujourd'hui être exposés à différentes formes de menace. Il est donc indispensable de sensibiliser les décideurs, tout en renforçant systématiquement les capacités de détection, de prévention et de lutte efficace contre les menaces cybernétiques et hybrides. »

En conclusion, Pavo Barišić a souligné que le prix de la paix était trop élevé pour que l'Europe puisse en confier la préservation à d'autres. Il a appelé à un engagement plus résolu en faveur de la **réalisation de la vision paneuropéenne d'une Europe unie, forte et indépendante, qui porte sa mission de paix sur la scène internationale**.

Traditionnellement, le dimanche matin est consacré à un programme touristique. Cette année, le programme de l'Université d'été s'est achevé par une excursion en bateau dans la rade militaire de Toulon, où était stationné le **porte-avions nucléaire Charles de Gaulle**, actuellement en maintenance après sa mission dans le golfe Persique. Lors de cette excursion nous avons pu assister à un évènement rare, le retour d'un sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) qui rentrait dans la rade.












En passant par la Lorraine…



Le 9 octobre, Éric Campion et Gérard Chabert, répondant à une invitation de **Marie Viroux**, Présidente de **Paneurope Lorraine**, ont été reçu par Mme **Catherine Paillard**, Maire de Lunéville. Ce fut l'occasion d'échanger avec une délégation de Paneuropéens Lorrains. Paneurope Lorraine a cette particularité d'être un **Comité Paneuropéen Transfrontalier** puisqu'il englobe une partie française (la région de Lunéville) et une partie allemande (la région de Zweibrücken en Sarre) de la Lorraine. Ce comité est animé par un groupe de bénévoles d'un dynamisme remarquable et organise régulièrement des manifestations culturelles dont la **Route Stanislas** (https://routestanislas.eu/). Parmi ces bénévoles il y a **Werner Euskirchen**, ***« Courrier du Duc de Zweibrücken »*** (*Kurier des Herzogs von Zweibrücken*), Président de l'association **Route Stanislas** un octogénaire sympathique qui maintient les traditions et l'histoire de Stanislas et de cette régions.



Le « Courrier du duc de Zweibrücken » est une figure historique, emblématique et traditionnelle de la ville de Zweibrücken, qui est aujourd'hui principalement représentée par Werner Euskirchen. Vêtu d'un costume historique et souvent conduit dans une calèche ducale, il agit comme ambassadeur culturel de l'ancienne ville-résidence du Palatinat-Zweibrücken.

Un grand merci à toute cette équipe pour leur accueil et plus particulièrement à **Jeanine Guénot** qui a fait découvrir en avant-première à Éric et Gérard **le musée de la Faïencerie** et à **Marie Viroux** qui leur a offert l'hospitalité dans sa maison de Emberménil, village proche de Vého, village natal de l'**Abbé Grégoire**. Il siège à l'Assemblée constituante où il a été élu en 1789. Il rédigera l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen « *Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune*. »





Député à l'Assemblée législative, il fonde en 1792, le Conservatoire national des arts et métiers et du Bureau des longitudes, il participe à la création de l'Institut de France, dont il devient membre. Sa statue sur la place d'Armes de Lunéville lui rend hommage.

26 juin 2026 - Réception à l'Ambassade de Roumanie



Le 26 juin 2026, Mme **Ioana Bivolaru**, Ambassadrice de Roumanie en France a accueilli **Éric Campion** et les membres et invités de PanEurope France au **Palais Béhague**, prestigieuse résidence de l'ambassade de Roumanie.
La soirée était consacrée à la Francophonie et **aux liens d'amitié qui unissent la France et la Roumanie**. M. **Dacian Cioloș**, ancien Premier ministre de Roumanie, ancien Commissaire européen et candidat au poste de Secrétaire général de la Francophonie, apporta à cette rencontre un éclairage particulier sur l'avenir de la Francophonie et la place de l'Europe dans le monde.



Andreea Acxinte, membre du CODIR de PanEurope France anima la soirée.
Cette réception, organisée dans un esprit de dialogue européen, francophone et de coopération culturelle, a réuni personnalités roumaines et françaises autour des valeurs partagées qui fondent la relation privilégiée entre nos deux pays.
Cette réception venait conclure la journée du Colloque au Sénat.

8 octobre 2026 - Réception à la Région Grand Est à Strasbourg



Après le succès de la Conférence du Conseil de l'Europe, une délégation paneuropéenne a été reçue par M. **Christian Debève**, Vice-président de la Région Grand Est, chargé des Affaires internationales, européennes et transfrontalières. Ce fut l'occasion de présenter l'Union Paneuropéenne. **Éric Campion** et **Pavo Barišić** évoquèrent ce que représentent Strasbourg, capitale de l'Europe, et l'Alsace qui furent si souvent l'enjeu de conflits entre l'Allemagne et la France et qui sont devenues symbole de paix et d'amitié entre les pays européens.

27 juin 2026 – Conseil de Présidence élargi de l'UPI à Paris



Le 27 juin 2026 à l'hôtel Campanile de Paris se sont tenue les réunions du Conseil de Présidence et du Conseil de Présidence élargi de l'Union paneuropéenne internationale.

Profitant de leur présence la veille au Colloque du Sénat, le Président **Pavo Barišić** a invité les adhérents des Comités Paneuropéens à assister au conseil élargi. Ce fut aussi l'occasion de la rencontre de la Jeunesse paneuropéenne.

À cette occasion, le Conseil de Présidence élargi a adopté une **Résolution appelant à associer les pays candidats des Balkans occidentaux, l'Ukraine et la Moldavie au développement de l'autonomie stratégique de l'Union européenne**.

Cette résolution comporte sept articles :

Article 1 – Créer une association stratégique des pays candidats (pays des Balkans Occidentaux, ainsi que l'Ukraine et la Moldavie)
La mise en place d'un cadre d'association stratégique des pays candidats à l'adhésion européenne, distinct de la Communauté politique européenne, permettant leur participation progressive à certaines politiques européennes de sécurité, de résilience, d'énergie, d'infrastructures, d'industrie et de lutte contre les ingérences.

Article 2 – Préserver la perspective d'adhésion
Ce cadre ne doit en aucun cas constituer une alternative à l'adhésion. Il doit au contraire permettre aux pays candidats de se préparer plus rapidement et plus concrètement aux responsabilités liées à l'appartenance à l'Union européenne.

Article 3 – Associer les pays candidats aux politiques de sécurité et de défense
Les pays candidats qui remplissent les conditions politiques nécessaires doivent pouvoir être associés, selon des modalités adaptées, aux initiatives européennes relatives à la sécurité du continent, à la mobilité militaire, à la protection des infrastructures critiques, au soutien à l'Ukraine et à la résilience civile.

Article 4 – Intégrer les pays candidats aux stratégies de résilience économique et énergétique
L'Union européenne doit identifier, avec les pays candidats, les vulnérabilités communes en matière d'énergie, de chaînes de valeur, de transport, de logistique, de connectivité numérique et d'approvisionnement stratégique, afin de construire des projets communs de réduction des dépendances critiques.

Article 5 – Construire une communauté européenne de résilience démocratique
Paneurope appelle à la création d'un mécanisme commun entre l'Union européenne, ses États membres et les pays candidats pour lutter contre les ingérences étrangères, les manipulations de l'information, les cyberattaques et les tentatives de déstabilisation électorale.

Article 6 – Conditionner cette association au respect de l'État de droit
La participation à cette association stratégique doit être conditionnée au respect des principes démocratiques, de l'État de droit, de la liberté de la presse, de l'indépendance de la justice et de l'alignement progressif sur les positions européennes de politique étrangère et de sécurité.

Article 7 – Faire de l'élargissement un levier de puissance européenne
Paneurope affirme que l'élargissement doit être pensé non comme un simple élargissement du marché, mais comme une stratégie de consolidation géopolitique du continent européen. L'autonomie stratégique de l'Union européenne ne sera crédible que si elle associe les pays qui participent déjà à sa sécurité, à sa résilience et à son avenir politique.

Partenariat avec la Jeune Chambre Économique Française

Le Prix Alain Terrenoire 2026



Le **Prix Alain Terrenoire** est une récompense qui permet de reconnaître et de valoriser la réalisation d'une action axée sur la promotion de l'idée européenne, conciliant les valeurs humanistes de la Jeune Chambre Internationale et celles portées par la Charte des Valeurs de PanEurope France.

Lors de la remise du prix 2026, Gérard Chabert, représentant le Président Campion, a adressé un message à l'ensemble des congressistes présents : « *Notre avenir, Votre avenir, Votre futur, celui de la démocratie et de la liberté dans une paix durable ne saura exister sans une Europe Puissance, indépendante et solidaire. Vos actions sont autant et doivent rester le moteur de cette paix. C'est pourquoi PanEurope France a choisi d'être partenaire de vos actions promouvant cette Europe en créant ce Prix Alain Terrenoire, Président d'Honneur de l'Union Paneuropéenne Internationale.* »



Cette année le prix a été décerné lors du Congrès national de la Jeune Chambre Économique Française qui s'est tenu à Laval du 28 au 30 octobre, à la **Jeune Chambre Économique du Grand Annecy et sa région** pour son action **« *Vote is hot* »**. Cette action avait pour objectif de renforcer le pouvoir citoyen des jeunes primo-votants en les outillant non seulement pour les encourager à voter et à s'engager mais aussi pour leur redonner une juste place au cœur des institutions nationales et européennes.



Pendant ce congrès la Jeune Chambre Économique Française fêtait le cinquantième anniversaire de sa reconnaissance d'Utilité Publique. PanEurope France a été mise à l'honneur, car une gigantesque fresque présentait les actions marquantes de ces cinquante dernières années. Pour l'année 2024, l'action marquante était l'action ***« Eur'Hop : la Fresque de l'Europe »*** qui a reçu le Prix Alain Terrenoire 2025.

Projet de coopération avec « Get Ready For Europe »

La veille de la Conférence du 8 octobre, **Éric Campion** et **Gérard Chabert** ont rencontré à Strasbourg **Alina De Monie Kokhanko** *(photo ci-contre)* et **Aleksandra Suhodolska**. Ces deux jeunes Ukrainiennes, travaillant à Bruxelles où elles ont créé l'association **Get Ready For Europe ;**



Cette association a pour but de préparer l'Ukraine à l'intégration européenne en investissant dans son peuple. Le projet **« Get Ready 4 EU »** envisage un avenir où l'intégration de l'Ukraine dans l'Union européenne n'est pas seulement une réussite politique, mais un voyage transformateur qui donne à ses citoyens, y compris les réfugiés, la possibilité de participer activement au développement du pays. Elle soutient les communautés ukrainiennes en développant le capital humain et en fournissant des programmes éducatifs de haute qualité, adaptés qui permettent aux individus d'intégrer professionnellement, socialement et civiquement dans l'espace européen.

Les objectifs de ce projet ne pouvaient laisser indifférent PanEurope France. Des négociations sont en cours pour proposer **une coopération entre nos deux associations**. Cette coopération se ferait en faveur de l'intégration européenne de l'Ukraine par l'éducation, les échanges académiques, le développement professionnel et l'engagement civique.
PanEurope France et *Get Ready For Europe* reconnaissent l'éducation comme un instrument stratégique pour renforcer la résilience démocratique, les capacités institutionnelles et le développement social durable. Les **domaines de coopération éducative partagés** pourraient être : des échanges académiques et initiatives éducatives communes, des conférences, séminaires, cours et coopération en matière de recherche, l'élaboration de contenus éducatifs et de ressources pédagogiques axés sur l'UE ou des stages, mobilité et possibilités d'échange, etc. Un soutien de PanEurope France est à l'étude qui pourrait permettre le développement de **Pôles éducatifs Get Ready 4 EU** en tant que plateformes locales ou régionales pour l'accès à l'éducation et au développement professionnel, l'apprentissage et la sensibilisation axés sur l'Union européenne, la coopération avec les universités, les institutions et les communautés locales, l'apprentissage hybride et en ligne via la Plateforme numérique GR4EU et enfin la coordination locale par l'intermédiaire de personnes de contact désignées ou d'Ambassadeurs **Get Ready 4 EU**. (https://www.getready4europe.com/).

Les brèves de la rédaction

Roumanie



Alexandru Nazare, Président de PanEurope Roumanie a été reconduit au poste de ministre des Finances de Roumanie dans le gouvernement dirigé par **Luca Niculescu** ancien journaliste et diplomate, ambassadeur de Roumanie en France entre 2016 et 2022.

Micro-certifications IT-OT validées par le CNAM

Lors du Colloque de février 2025 au Parlement européen sur la cybersécurité des réseaux européens d'approvisionnement électrique, l'UPI a émis six recommandations. La numéro 2 recommandait d'axer les formations sur une harmonisation des compétences des différents acteurs IT-OT pour former l'ensemble des experts ou utilisateurs des états membres de l'UE ; cette recommandation permettant d'apporter les éléments de réponses aux exigences de coordination et de collaborations entre tous les acteurs intervenant dans la gouvernance de la cybersécurité des réseaux électriques. **Le CNAM a pris en compte cette recommandation et a validé, courant 2026, les formations délivrant les micro-certifications répondant à ces besoins.**



Carnet rose

Bienvenue à deux nouveaux petits Paneuropéens, **Ange** chez Laetitia et Ismaël et à **Gustave** chez Angélique et Jacques-Yves. Toutes nos félicitations aux heureux parents et une mention particulière à notre Président, grand-père pour la première fois.

Distinctions

Andreea Acxinte et **Marie-Noëlle Reboul**, toutes deux membres de PanEurope France, ont vu leurs parcours au sein de la Jeune Chambre Économique Française récompensés en recevant le titre de « **Sénateur de la Jeune Chambre Internationale** », leur conférant ainsi le statut de « Membre à vie » du mouvement Jeune Chambre.

Prévisions 2027

Conférence à Paris sur le thème de l'utilisation des fonds européens

Contacts : Ulysse Gounelle et Michel Berger

Coopération étendue avec la Jeune Chambre Économique Française

La Conférence européenne JCI se tiendra en France à Angers du 7 au 10 juin 2028. Des contacts ont déjà été pris avec la JCE d'Angers pour étudier une participation active de PanEurope à cet évènement (Table ronde, ateliers de formation, etc.) lors d'une vidéo conférence au 1er trimestre 2027.

Responsables : Éric Campion et Gérard Chabert

Contact avec l'Irlande

PanEurope France est en contact avec des personnalités Irlandaises (diplomates, entrepreneurs et membres de réseaux associatifs). Le parrainage par PanEurope France de la création d'un Comité Paneuropéen Irlandais serait possible d'ici fin 2027, sous réserve de l'accord du Conseil de Présidence de l'Union Paneuropéenne Internationale.

Contacts : Éric Campion et Gérard Chabert

Séminaire du CODIR de PanEurope France

Après le succès du Séminaire de 2026, PanEurope France réédite l'opération les 30 et 31 janvier 2027 à Lyon. Il s'agira de définir la stratégie et le programme 2027-2028.

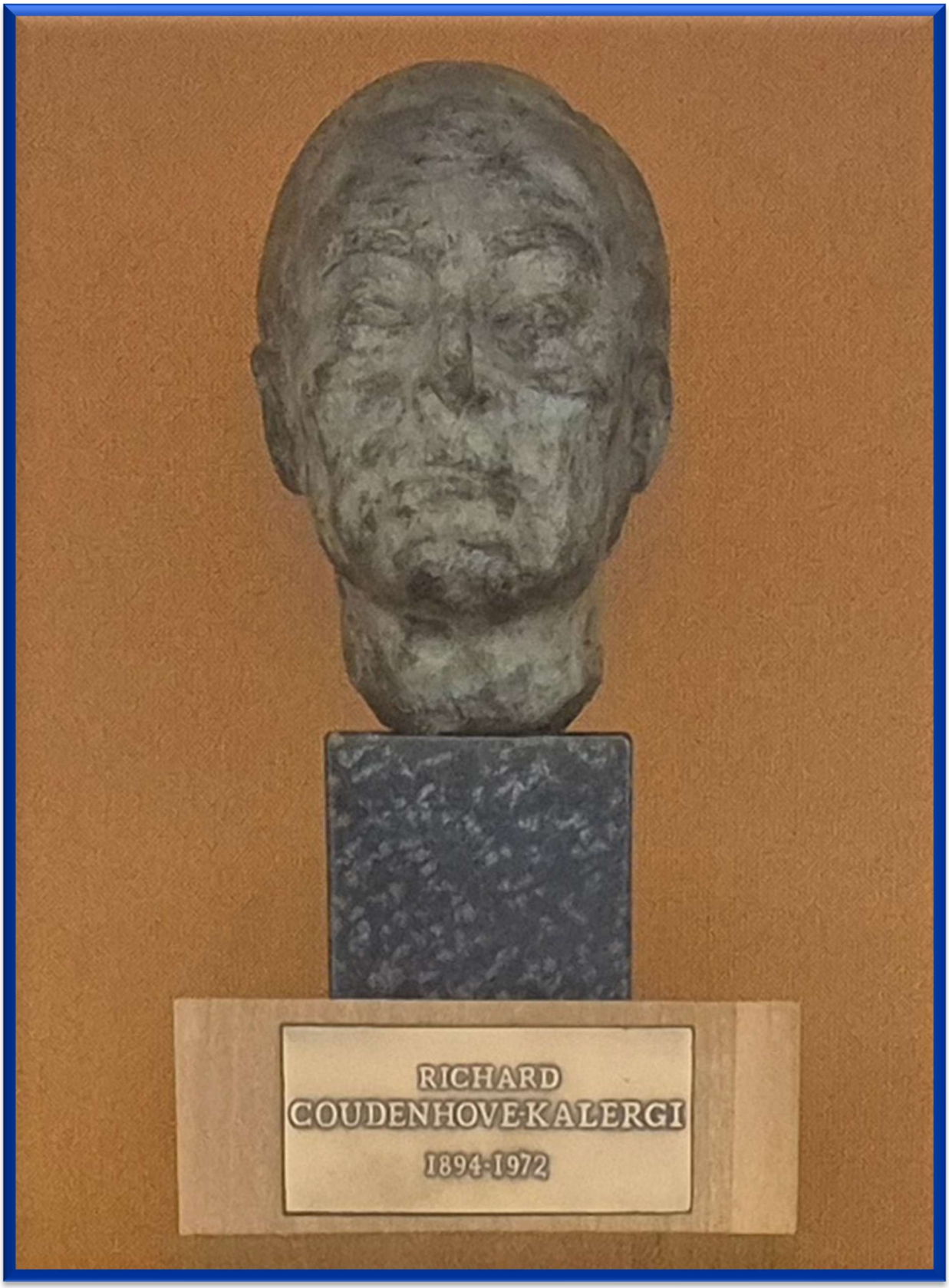
Contacts : Éric Campion

SOUTIEN AU PEUPLE UKRAINIEN

PanEurope France apporte son soutien indéfectible à l'Ukraine et à ses citoyens dans la lutte qu'ils mènent face à l'agression russe pour qu'ils puissent vivre en paix et en sécurité dans leurs légitimes frontières telles qu'elles sont définies par les traités internationaux.

WE STAND WITH UKRAINE

PanEurope France - Directeur de la publication : Éric Campion. Rédaction : Gérard Chabert



Sculpture en bronze représentant la tête de Richard Coudenhove-Kalergi (œuvre du sculpteur M. Fischer, Don par la Fondation Coudenhove-Kalergi en 1990) située devant la salle N°7 du Conseil de l'Europe, au côté de celle de Robert Schumann.